

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Page 197 comporte une numérotation fautive: p. 187.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

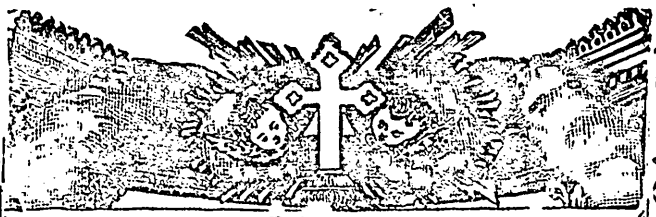
10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

PER
11-99
B

PER
M-99
année

FÉVRIER 1889

No. 101



LE MESSAGER

DE



SAINTE ANNE

DE LA

POINTE AU PERE
RIMOUSKI

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

Prix d'abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

NOUVEAUX AVANTAGES.

Une remise de 5 centins par numéro est accordée à toute personne qui distribue 10 exemplaires jusqu'à 50 exclusivement; une remise de 10 centins par numéro est accordée à celle qui distribue 50 exemplaires jusqu'à 100; et une remise de 15 cts. par numéro est accordée à celle qui distribue 100 exemplaires et au-delà, pourvu que les exemplaires soient expédiés sous une seule enveloppe et à une seule adresse.

Toute demande d'abonnement et toute communication concernant la rédaction doivent être adressées au RÉV. M. P. SYLVAIN, curé de Ste-Anne de la Pointe-au-Père, comté de Rimouski, P. Q., Canada.

LE MESSENGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PROPRIÉTAIRE.....R. PH. SYLVAIN, curé de Sainte-Anne

SOMMAIRE.—Rome : Léon XIII à Saint-Pierre aux cérémonies du jour de l'an, 181.—L'Encyclique *Exeunte jam anno*, 184.—Œuvres diocésaines, 189.—Statistiques diocésaines, 189.—Pèlerins à Ste-Anne de Beaupré, 189.—Service anniversaire du Rév. M. Thomas Rérubé, 189.—Nouveaux cardinaux, 190.—La Chaire de Saint-Pierre à Antioche, 190.—Questions de vie ou de mort : La fin des impies, 191.—Le secret d'un pèlerin de Sainte-Anne, 193.—Plusieurs guérisons, 196.—L'Archiconfrérie de Sainte-Anne, 197.—La Maison des Pèlerins, 200.—Décès, 200.

ROME

Léon XIII à St-Pierre aux cérémonies du jour de l'an.

Les cérémonies du jour de l'an dans la basilique de Saint-Pierre ont été une merveilleuse démonstration d'amour pour le Pape. L'immense basilique était remplie d'une foule de 40,000 à 50,000 personnes, et néanmoins, l'ordre y était si parfait que l'on pouvait entendre dis-

tinctement la voix du Saint-Père, ainsi que celle de Monsignor Sallu, O. P., qui ont récité le Rosaire.

Bien que les cérémonies ne dussent commencer qu'à trois heures de l'après-midi, ceux qui étaient munis de billets commencèrent à arriver au moins deux heures avant l'ouverture des portes de la Basilique, ne craignant pas de s'exposer à toutes sortes de fatigues afin de ne pas manquer leur place.

En entrant dans l'église chacun recevait une copie de la dernière Encyclique du Saint-Père, à l'occasion de l'année jubilaire. A l'intérieur de l'église, l'ordre était maintenu par la Garde Palatine et les Gendarmes Pontificaux ; à l'extérieur le gouvernement avait envoyé un régiment de la ligne et un fort détachement de police.

Un peu avant trois heures, le Saint-Père, revêtu de la mosette et de l'étole, sortit de ses appartements privés, et, accompagné de la cour privée, fit son entrée dans la basilique par la chapelle du Saint-Sacrement. Il fut reçu par le cardinal Sacconi et le chapitre de la basilique Vaticane, qui l'escortèrent jusqu'à la chapelle de la Pieta, où l'attendait le collège des cardinaux.

Là, ayant revêtu la chappe et la mitre précieuse, le Souverain Pontife, assis sur la *Sedia Gestatoria*, précédé par les chanoines de St-Pierre et les cardinaux, et entouré par les Gardes Nobles, fit son entrée dans l'église. A la première apparition de Sa Sainteté, le vaste temple retentit d'un bout à l'autre d'une explosion d'acclamations unanimes et enthousiastes. Au milieu des cris répétés de *Viva Il Papa, Viva Leone XIII, Santo Padre la Benedizione*, la procession s'avança lentement vers l'autel papal.

Cette sublime scène triomphale a surpassé de loin celle de l'année dernière.

Arrivé à l'autel, le Saint Père, assisté des Monsignori Casole et Tripepi, s'agenouilla devant le Saint Sacrement, pendant que Monsignor Sallu récitait les cinq premiers mystères du Rosaire, auxquels la foule immense répondait.

Ensuite Sa Sainteté entonna le *Te Deum* et le *Tantum Ergo*, après quoi elle donna au Monde catholique, représenté à St-Pierre par des pèlerins de tous les points du globe, la bénédiction du Très Saint Sacrement, pendant que les retentissantes trompettes d'argent sonnaient aux champs. Ce moment là ne sera jamais oublié de ceux qui se trouvaient alors à St Pierre, et pour un grand nombre que la curiosité seule avait attirés à St Pierre, il fut pour eux l'heureux moment où ils reçurent le don de la foi. Après la bénédiction, le Pape entonna le *Laudate Dominum*, que le peuple chanta en chœur.

Sa Sainteté sortit ensuite de l'Eglise comme elle y était entrée, mais si cela était possible, l'enthousiasme était encore plus grand, alors qu'Elle traversait la foule qui remplissait St-Pierre. Outre tout le Corps Diplomatique accrédité près le Vatican, la noblesse romaine, le Grand Maître des Chevaliers de Malte, qui assistaient à la cérémonie, il y avait aussi présents Son Altesse Royale la Princesse Frédéric Charles de Prusse, accompagnée de sa suite, l'ambassadeur de Prusse, Herr Von Schloezer et le chamberlan privé, le Baron Ernest Schouberg. Au nombre des personnages qui assistaient immédiatement Sa Sainteté, étaient les Chamberlans Commandatori Sterbini et Harry Cassell, le comte Barbellini, et les Signori Santoretta et Baumgarten ; le comte Raymond était dans l'assistance.

Les journaux italiens, en parlant des cérémonies du commencement de l'année, disaient que le dévouement au

Saint Père ne s'était manifesté que parmi les étrangers et non parmi les Italiens.

Après le jour de l'an, alors que dans la foule qui remplissait St-Pierre se trouvaient au moins 35,000 Italiens, il ne leur restait qu'à dire ; " C'est parce que le Pape n'est pas souverain temporel, car ainsi il ne soulève ni la haine ni les passions du peuple." Quoi qu'ils disent, ces journaux ne sauraient nier qu'il existe encore un vif amour et une profonde vénération pour le Saint Siège en Italie.

(*La Gazette des Campagnes.*)

En union avec leurs frères du monde catholique, les fidèles du diocèse se sont empressés, le 31 décembre, d'offrir au cœur adorable de Jésus les plus vives actions de grâces pour le grand bienfait du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté, et leurs prières les plus ferventes pour la conservation de ses jours.

Dans toutes les églises, les communions ont été nombreuses.

ENCYCLIQUE

EXEUNTE JAM ANNO.

En attendant que nous puissions publier en entier cette lettre remarquable, nous en donnons le résumé ci-après que nous empruntons à l'*Univers*.

Nos lecteurs comprendront mieux l'importance de ce vénérable document en en ayant d'abord une idée générale.

" Comme nous l'avons déjà dit, le Pape, en son encyclique, commence par rappeler la série des manifesta-

tions qui, de toutes parts, ont marqué l'année de son jubilé sacerdotal. Il proclame que ces manifestations lui ont été, au milieu de ses tristesses, une grande joie et un grand soulagement parce qu'il y a vu, en même temps que l'expression des sentiments de toutes les Eglises pour l'Eglise de Rome, Mère et Maîtresse, une providence divine, Dieu semblant avoir voulu par là exciter la foi au milieu du trouble de tant d'opinions fausses et fournir l'occasion de rappeler au peuple chrétien qu'il doit avoir le zèle d'une vie meilleure.

Dans ce but, le Pape énumère tout ce qu'il a eu à cœur de faire, afin d'éclairer les esprits en leur montrant, par ses encycliques, où est la vérité. Aujourd'hui, c'est surtout de la morale et de la sainteté de la vie que le Pape entend s'entretenir familièrement avec tous les chrétiens, ses fils. En effet, il ne suffit pas de professer la foi, mais il faut en pratiquer les commandements ; cela est indispensable pour le salut des personnes, comme pour la prospérité et la tranquillité des états.

A ce point de vue, Léon XIII fait observer qu'à notre époque tout particulièrement semble bien s'appliquer la parole de l'apôtre saint Jean, disant que tout dans le monde est concupiscence de la chair et des yeux et superbe de la vie.

Oublieux de leur origine et de leur destinée, combien n'en est-il pas qui s'appliquent uniquement aux jouissances frivoles ou même coupables de cette vie ! Le Pape dénonce la fièvre de lucre, de luxe et d'immoralité qui sévit partout ; il flétrit et condamne tout ce qui, par le théâtre, par le livre, par le journal, travaille à répandre la corruption ; il signale, comme une des grandes causes du mal, le régime scolaire qui chasse la religion des écoles publiques. Car, du moment que l'esprit est

corrompu, la dépravation des mœurs s'ensuit comme conséquence naturelle. C'est ainsi que le rationalisme, le matérialisme, le communisme et le nihilisme, et l'athéisme ont enfanté le socialisme et il devait en être ainsi du moment qu'on rejetait impunément la vérité de la religion catholique.

Après avoir développé cette pensée, le Souverain Pontife proclame que, néanmoins, Dieu a fait les nations guérissables. Mais, pour cette guérison, il n'est de remède que dans la foi aux vérités divines et dans la pratique des vertus qu'elles inspirent. Il faut donc que les chrétiens se mettent résolûment en face des devoirs que leur impose leur baptême, et qu'ils fassent la guerre à tout ce qui excite la révolte des sens. Le baptême, en effet, n'a pas enlevé la concupiscence, mais il nous met à même de la combattre efficacement avec les armes que nous fournit l'Église. Et il faut savoir proclamer qu'il est dans les desseins de Dieu que les hommes ne puissent faire leur salut qu'au prix du combat et de la douleur. Notre-Seigneur a voulu subir cette loi en souffrant pour nous racheter, et c'est aussi la règle qu'il a laissée à ses disciples.

Au lieu de cela, les mauvais exemples et les erreurs de doctrines ont fait que de nos jours trop de gens rougissent d'être chrétiens bien loin de s'en glorifier. Le Pape dit que c'est là une chose détestable et un mal qui ne saurait être plus grand, car quel salut espérer si les hommes refusent d'agir constamment et ouvertement d'après les préceptes évangéliques ?

Les devoirs qui sont la conséquence de ces préceptes sont nombreux et importants soit. C'est une raison pour que, de même qu'on fournit au corps son

pain quotidien, on fournisse à l'âme chaque jour son élément de vertu, qui ne peut être obtenu que par la prière. Que tous donc, dit Léon XIII, prennent la sainte habitude de prier ; qu'ils prient d'esprit, de cœur et de voix ; que leur conduite soit pour tous conforme à la même règle afin que, par la pratique des lois divines, notre vie paraisse être une ascension perpétuelle vers Dieu. Non seulement la prière arme contre le vice, mais elle garde et nourrit la foi.

Ici, s'adressant plus spécialement aux prêtres, à ceux que Dieu a chargés de dispenser ses mystères, le Pape leur rappelle qu'ils sont la lumière du monde, et qu'à cause de cette mission divine l'âme du prêtre doit resplendir d'un éclat tout particulier. Hommes de doctrine, il faut que l'innocence de leur vie soit l'éloquent commentaire de leur enseignement, car, dit-il, si tous les hommes doivent s'efforcer d'écarter d'eux la tache du vice et de ne pas trop s'attacher aux choses caduques, combien plus les prêtres le doivent-ils faire ! Mais ce n'est pas assez pour eux de ne pas s'asservir aux passions ; la sainteté de leur vie réclame qu'ils mettent au service de Jésus-Christ toutes les énergies de leur intelligence et de leur volonté, car, s'ils n'ont pas le zèle du salut d'autrui ils feront difficilement le leur. Et c'est à la méditation des biens célestes qu'ils doivent recourir pour y trouver, avec un plus grand amour de Dieu, un plus grand désir de sauver les âmes.

Ayant ainsi développé devant le peuple chrétien le tableau des misères de ce temps et des devoirs dont l'accomplissement doit nous en guérir, le Pape insiste sur ce point, que la grandeur des difficultés ne doit pas plus nous effrayer que nous ne devons être désespérés par la durée des maux dont nous espérons la guérison.

Si, pour les individus, il est un jugement dans l'autre vie, il faut que les nations, qui ne subsistent pas au-delà de cette vie, reçoivent ici-bas la récompense ou le châtement qui leur sont dus, et la punition dure d'autant plus longtemps que plus grands ont été les crimes. Le Pape expose magnifiquement cette loi historique, à laquelle il rattache l'exposé des destinées de l'Eglise à travers les temps. Puis, ayant montré que l'Eglise n'a rien à craindre, mais qu'on doit tout craindre pour les individus ou les Etats qui l'assaillent ou la méprisent, il réclame une fois de plus pour elle l'indépendance qui lui est nécessaire afin de répandre les bienfaits apportés au monde par Jésus-Christ.

A la fin, le Pape s'adresse à Dieu dans un mouvement admirable : " Mon Dieu, s'écrie-t-il, vous voyez comment les vents font rage, comment la mer devient furieuse par la violence des flots. Vous qui seul le pouvez, commandez aux vents et à la mer. Rendez au genre humain la véritable paix, que le monde ne peut donner, la tranquillité dans l'ordre. Que par votre grâce et votre impulsion les hommes reviennent à l'ordre en donnant de nouveau l'exemple nécessaire de piété envers le prochain, de la tempérance pour eux-mêmes et du triomphe de la raison sur les passions. Que votre règne arrive, et que ceux-là comprennent qu'ils doivent vous être soumis et vous servir qui, par un vain labeur, cherchent loin de vous la vérité et le salut. La vie de l'homme sur terre est un combat. Mais c'est vous qui surveillez la lutte, vous qui venez au secours de l'homme pour qu'il triomphe, vous qui le soulevez quand il chancelle, vous qui le couronnez quand il a vaincu."

ŒUVRES DIOCÉSAINES.

Le montant collecté l'année dernière pour les œuvres diocésaines est de \$2,248.41, dont voici le détail. Propagation de la Foi : \$460.14; Association de St-François de Sales : \$635.85; Denier de Saint-Pierre : \$267.84; Saints-Lieux : \$403.15; Bourses : \$257.59; écoles du Nord-Ouest : \$174.29; Sainte-Enfance : \$49.55.

STATISTIQUES DIOCÉSAINES.

Le diocèse compte 108 prêtres, 13 clercs, 69 paroisses, 25 missions, 1 séminaire et 120 élèves, 11 couvents, 461 écoles catholiques fréquentées par 16,933 enfants, population catholique 85,000, population protestante 8,600.—*Hoffmann's Catholic Directory, Milwaukee.*

PÈLERINAGES A STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, il y a eu 116 pèlerinages organisés à Sainte-Anne de Beaupré, et 91,340 pèlerins ont visité l'illustre sanctuaire de notre glorieuse patronne.

SERVICE ANNIVERSAIRE DU RÉV. M. THOMAS BÉRUBÉ.

Jeudi, 31 janvier, le service anniversaire du regretté M. Thomas Bérubé a été chanté à St-Simon par Mgr le Vicaire général assisté de MM. H. Tremblay, curé de St.-Mathieu, et Jules Bernier, curé de St-Modeste. Une douzaine de prêtres et un grand nombre de fidèles ont assisté au service.

NOUVEAUX CARDINAUX

Au consistoire tenu le 11 de ce mois, le Pape a nommé cardinaux Mgr Dusmet, archevêque de Catane, Mgr Macchi, Majordome, et Mgr d'Annibale, assesseur du Saint Office.

La Chaire de Saint-Pierre à Antioche

22 février

On ne peut douter que saint Pierre n'ait fondé le siège épiscopal d'Antioche, avant d'aller à Rome, c'est un fait attesté par les plus graves auteurs de l'antiquité ecclésiastique. Il était bien juste que la capitale de l'Orient, où les fidèles, qui se multipliaient de jour en jour, prirent d'abord le nom de chrétiens, eût pour premier évêque le prince des apôtres. On ne sait pas précisément combien de temps saint Pierre gouverna l'Eglise de cette ville.

Voici ce qui donna lieu à l'établissement de cette fête et de celle du 18 janvier. Dans la primitive Eglise, les chrétiens, et surtout ceux d'Orient, célébraient l'anniversaire de leur baptême. Ils renouvelaient en ce jour les vœux qu'ils avaient faits à Dieu, et le remerciaient de ce que, par un effet de sa miséricorde, il les avait reçus au nombre de ses enfants. Les évêques, conformément à cette sainte pratique, célébraient aussi l'anniversaire de leur sacre. Le peuple continua souvent, après la mort des évêques, de fêter le jour de leur ordination. Telle fut l'origine des fêtes de la Chaire de saint Pierre à Antioche et à Rome.

Nous devons les célébrer avec joie, pour honorer l'élévation du prince des apôtres à la dignité de premier pasteur de l'Eglise militante. Notre devoir en ce jour est de remercier Dieu de l'établissement de son Eglise et de lui en demander l'exaltation par des prières ferventes. L'Eglise est ce royaume spirituel que Jésus-Christ est venu fonder sur la terre, et qu'il ne cesse de gouverner du haut des cieux en la personne de celui qu'il en a établi le chef visible.

Pratique.—Excitez dans votre cœur des sentiments d'amour pour l'Eglise catholique romaine, vous réjouissant de lui appartenir.

QUESTIONS DE VIE OU DE MORT.

NEUVIÈME QUESTION.

LA FIN DES IMPIES.

*Quis finis eorum qui non credunt
Dei Evangelio ?*

Quelle est la fin de ceux qui ne
croyent pas à l'Évangile de Dieu ?
(1^{re} Cor., IV, 17.)

Remarquez bien le sens de la question ; il ne s'agit ici que de l'impiété positive, de l'incrédulité, et des ennemis de Dieu et de son Eglise... Ces hommes si coupables, ces chrétiens apostats auront sans nul doute la fin malheureuse des pécheurs, et l'enfer pour partage... Mais il doit y avoir pour eux quelque chose de particulier ; eh bien ! quoi donc ? *Quis finis eorum ?*... pour les impies, les incrédules, les athées... *Quis finis eorum ?*... Je vais vous le dire en deux mots.

1^o D'abord tous ces grands ennemis de Dieu, quel que soit le nom qu'ils prennent, ont toujours eu et ils auront une fin, c'est-à-dire qu'ils sont morts, ou qu'ils

vont mourir... Ah ! mais les justes aussi, direz-vous, et les amis de Dieu... Oui, je le sais bien, mais quelle différence ! *Deus irridebit eum, quoniam prospicit quod venit dies ejus.* (Ps. 36.) Dieu se moque d'eux en les attendant, car il voit le jour, leur dernier jour, qui approche ; tandis que pour les justes, ses amis, il les garde, *servat eos*, dans la paix et la lumière de l'espérance.

2^o Voici maintenant quelque chose de tout-à-fait spécial et de particulier pour les impies ; c'est que leur fin, leur mort est singulièrement mauvaise, *pessima* ; et puis, c'est qu'ils meurent tout entiers.

Et d'abord ils meurent tous de mauvaise mort, *pessima* !... Déjà au troisième siècle, on avait écrit un beau livre sur la fin des persécuteurs de la foi ; que de pages on pourrait y ajouter, chaque siècle, chaque année : Tous, tous sont frappés de la main de Dieu, et comme déjà brûlés de ses feux vengeurs.... depuis Antiochus jusqu'à Voltaire..... Mais il est impossible qu'il en soit autrement : de fait et de droit. — De fait, j'en ai dit assez ; — de droit, de droit divin, dis-je, Dieu l'a révélé ; entre mille textes : *Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet, desiderium peccatorum peribit.* (Ps. cxl, 10.) C'est alors que le pécheur verra, et séchera de rage... il grincera des dents, mais tous ses désirs périront avec lui. — De droit, car ces hommes ne peuvent finir que dans l'aveuglement de l'indifférence, ou dans le désespoir même de la haine impuissante ; c'est évident. Eh bien ! dites-moi, quelle est la plus horrible de ces deux morts ! *Pessima* !... *Pessima* !... C'est une fin affreuse que celle des impies.

Mais voici qui est encore plus particulier pour eux, c'est qu'ils meurent tout entiers, et dans un double sens. Tout entiers d'abord, parce que leur nom pourrira

même sur la terre, et ne donnera que du dégoût, de l'horreur, *nomen impiorum putrescet.* (Prov., x, 7.) Voyez, par exemple, ce nom de Voltaire, il commence à pourrir, à sentir mauvais, malgré tous les efforts de quelques amis : *jam fetet !*

Ils meurent tout entiers encore, parce que leur nom, leur famille, s'éteindra tout à fait sur la terre. C'est de foi ; il n'y a pas à dire : *Semen impiorum peribit..... reliquie impiorum interibunt* (Ps. xxxvi, 28; xxxix, 39), et c'est un fait immense prouvé par l'expérience des siècles. Il n'y a pas un de ces impies fameux qui ait laissé un fils de son nom ; tous sont éteints ; et s'il y en avait un, un seul, qui ait un enfant, il mourra, je vous l'assure, ce fils malheureux, il faut que le nom périsse ! *Peribit ! interibunt !*

Et que dire maintenant de la fin de ces impies pour l'éternité, dans l'enfer même ! C'est pour eux que la mort éternelle sera incomparablement plus mauvaise, *pessima* ; la honte et le désespoir, voilà les deux caractères particuliers de leur supplice. — Honte de leur folie orgueilleuse et de l'impuissance de tous leurs efforts pour combattre la vérité de Dieu, et Jésus-Christ même... et désespoir du triomphe de la vertu, et de la gloire des saints !...

Concluons. Craignez l'impiété, l'incrédulité : priez pour les impies, pour les incrédules... Que Dieu ait pitié d'eux, et qu'ils se convertissent avant de mourir !

Le secret d'un Pèlerin de Sainte-Anne.

Il y a quelques années, dans un petit village du diocèse de Vannes, mourait un vieillard simple, doux et modeste, inconnu du monde, mais chéri de Dieu qu'il avait

pris, dès l'enfance, pour confident d'un *secret*. Dieu, qui dédaigne l'éclat des richesses contemple avec amour, dans la chaumière, les mérites et les vertus du pauvre.

Le chrétien dont nous parlons, naquit vers la fin du règne de Louis XVI. On ne sait rien des premières années de sa vie, sinon qu'il conçut dès lors un grand amour pour sainte Anne. Animé d'une foi sans borne dans la puissance de cette bonne mère, il prit la résolution d'aller un jour à sa chapelle, et de lui demander, avec la naïve confiance de l'enfant, une grâce qui fût, pour toujours, le gage de sa tendresse maternelle.

La révolution venait d'éclater en France. Les persécutions religieuses s'étaient étendues jusqu'au sein des campagnes bretonnes. Chose surprenante, quand on songe surtout aux excès commis par leurs mains sacrilèges, les révolutionnaires n'avaient pas osé fermer la chapelle de Sainte-Anne. Est-ce une force invisible qui les arrêtait ?

Sans se préoccuper de la haine des impies, le courageux chrétien résolut d'accomplir sa promesse. Quand il fut capable d'entreprendre une route fatigante, vingt lieues par un chemin presque désert, il prit le bâton du pèlerin, se procura quelques provisions pour le voyage, et s'achemina vers Sainte-Anne.

Il partit à pied. A cette époque, les pèlerinages ne se faisaient pas autrement ; mais la piété donnait des forces, et, malgré les insultes, en dépit des menaces, les pèlerins étaient nombreux.

On le vit prier avec ferveur dans la petite chapelle, s'agenouiller devant l'autel où reposaient, avant la profanation, les saintes reliques et la statue miraculeuse : il visita pieusement les stations du pèlerinage. Puis il

s'éloigna, la joie dans le cœur. Comment n'aurait-il pas été joyeux ? sainte Anne avait exaucé sa prière, et imprimé dans son âme le sceau d'une souveraineté que le démon n'effacerait jamais. Quelle pouvait être cette faveur singulière ? C'était le secret du pèlerin. Ses compagnons voulurent le connaître. Il ne répondit pas.

Revenu dans son petit village, il vécut, sous le regard de Dieu, uniquement occupé de conserver et de faire fructifier le précieux trésor déposé dans son âme.

Enfin, les années sanglantes de la révolution passèrent. Quelle joie pour le bon chrétien de revoir son église, de saluer ses prêtres et d'adorer Dieu dans la pleine liberté de son âme ! Si sa vie ne fut pas plus parfaite ; elle fut plus sereine. Ses vertus ne pouvaient plus rester ignorées des hommes. Pendant la tempête, le vent disperse le parfum des fleurs ; mais, sitôt que le calme a reparu, elles embaument le voyageur, émerveillé de leur douce présence. Aussi les vertus du pèlerin faisaient l'admiration des habitants de la paroisse ; il ne le sut jamais.

Bien des années s'étaient écoulées depuis son pèlerinage. Le jeune homme était devenu le vénérable vieillard que nous avons connu nous-même, et aimé.

Avec le terme de sa vie, arrivait le moment de révéler son secret ; car Dieu voulait, pour l'honneur de sainte Anne, que ce mystère de grâce ne se perdit pas dans la tombe. Le vieillard appela donc sa fille, et, sur son lit de mort, après avoir reçu pour la dernière fois sur cette terre le corps adorable du Sauveur, dans le moment suprême où le Dieu de vérité déjà s'apprête à juger nos paroles, il lui dit : " Ma fille, sais-tu que j'ai fait autrefois le voyage de Sainte-Anne ?—Non, mon père, vous ne m'en aviez jamais parlé.—Cependant, j'ai été

une fois à Sainte-Anne.—Quand donc, mon père, et dans quelle intention avez-vous fait votre voyage ?” Le vieillard s’arrêta : sans doute, son humilité demandait grâce. Il dit enfin : “ J’ai été à Sainte-Anne, ma fille, pour demander au bon Dieu, par l’intercession de notre bonne Mère, la grâce de ne pas faire de péché dans ma vie.” Et, pendant qu’il prononçait ces paroles, le chrétien élevait vers le ciel, vers sa bienheureuse patronne, un regard ineffable de joie, de reconnaissance et d’amour.

Il restait à dire : “ J’ai été exaucé.” Dieu remit à son humilité ce dernier sacrifice. Mais le regard d’amour, qui se portait au ciel, le disait mieux que toute parole. Ce fut l’action de grâces rendue à sainte Anne.

Breton, qui va prier ta Mère, demande d’emporter aussi le secret du pèlerin.

L’abbé GAUDIN.

Professeur au Petit Séminaire de Sainte-Anne.

(*Annales de Sainte-Anne d’Auray.*)

PLUSIEURS GUERISONS

St-Alexis de Matapédiac, 12 février 1889.

Rév. et cher monsieur,

Je vous prie de publier dans vos annales les noms des personnes guéries, qui ont fait partie de mon pèlerinage.

1^o Dme Actère Pitre, *Campbellton*, un enfant infirme, guéri, un autre très soulagé.

2^o Adéline Martin, jeune fille, qui était au lit la semaine précédente, guérie, *St-Alexis*.

3^o Mme Léon Gallant, *St-Alexis*, soulagement équivalent à une guérison, ou plutôt guérison.

4° Jules Dufour, jeune homme qui avait toujours mal à un genou. Il ne ressent aucune douleur, *St-Alexis*.

5° Octave Gallant, guéri d'un mal au pied, *St-Alexis*.

6° Enfin le malade le plus difficile à guérir, André Butt Gallant, qui avait été administré quelque temps avant le pèlerinage, complètement guéri. Depuis il vient à la messe tous les dimanches. De plus il a travaillé dans le bois depuis ce temps.

Mille et mille fois merci, bonne sainte Anne. Daignez agréer notre amour et notre reconnaissance !!!

Votre très dévoué,

F. CINQ MARS, ptre.

Le pèlerinage de St-Alexis, on se le rappelle, a eu lieu à notre sanctuaire le 2 août dernier. (N. D. L. R.)

L'ARCHICONFRERIE DE SAINTE-ANNE

1° Progrès de l'Archiconfrérie.

Du 21 janvier au 15 février, 95 associés nouveaux ont été inscrits dans l'Archiconfrérie.

L'Archiconfrérie compte actuellement 5984 associés.

Messieurs les curés qui désireraient faire participer leurs paroissiens aux avantages spirituels qu'offre l'Archiconfrérie de Sainte-Anne, n'ont qu'à nous demander des billets d'admission et à nous transmettre ensuite la liste des associés.

2 Recommandations.

N. S. P. le Pape Léon XIII, le triomphe de l'Eglise, le clergé catholique, Mgr l'Evêque de Rimouski et toutes les œuvres de son diocèse, Mgr Bossé et ses œuvres, 36 malades ; 9 intentions particulières ; 20 conversions ; 3

affaires importantes ; 5 familles ; 1 femme qui ne marche pas depuis 7 ans ; 1 homme menacé de perdre la vue ; 1 jeune homme sourd et muet ; 1 personne atteinte de surdité ; 2 vocations ; 6 jeunes gens en voyage ; 1 grâce de persévérance ; le recouvrement d'une somme, sans procès, et d'un document perdu ; 95 associés nouveaux ; les bienfaiteurs et les bienfaitrices de l'œuvre du pèlerinage ; nos zélateurs et nos zélatrices ; toutes les grâces déjà demandées, et qui n'ont pas encore été obtenues.

Tous nos associés sont priés de réciter pendant le mois de mars, à ces intentions, *Notre Père, Je vous salue, Marie*, et l'invocation : *O bonne sainte Anne, mère de la glorieuse vierge Marie, priez pour nous.*

3° *Faveurs obtenues.* (1)

STE-ADÉLAÏDE DE PABOS : Mille remerciements à la bonne sainte Anne qui, par sa puissante intercession, m'a obtenu une faveur signalée. *Jos. Dech, prtre.* Je remercie de tout cœur notre bonne mère qui m'a beaucoup soulagée d'un mal de tête très violent. *Mme André Loisselle.*—FALL-RIVER, MASS. : Mon petit garçon, infirme depuis deux ans, a été guéri par l'intercession de sainte Anne, lorsque les médecins disaient qu'il ne guérirait jamais complètement. C'est après avoir fait chanter une grand'messe au sanctuaire de la Pointe-au-Père et fait plusieurs neuvaines que j'ai obtenu cette grande grâce. Que notre glorieuse patronne en soit mille fois bénie ! *Mme Antoine Lavoie.* Guérison d'un mal de jambe et d'un mal d'yeux due à l'intercession de la sainte épouse de Joachim. Merci, ô bonne mère, de ces deux faveurs. *D. O. Bélanger.* Mon mari est guéri. Que tous les abonnés s'unissent à moi pour remercier mon insigne bienfaitrice. *Mme George Ouellet.*—BRUNSWICK, ME. : Faveur obtenue. *Victoria Lebel.*—CAPUCINS : Mal de poitrine guéri après avoir fait chanter une grand'messe en l'honneur de sainte Anne et avoir promis de faire publier

(1) Conformément au décret du Pape Urbain VIII, nous soumettons au jugement de la sainte Eglise, notre Mère, tous les faits que nous citons dans le *Messenger*.

cette faveur dans le *Messageur*. La bienheureuse mère de Marie écoute toujours la prière humble et confiante. *Mme Paul Verreau*.—ST-ÉDOUARD DES MÉCHINS: Ma vive reconnaissance à notre puissante thaumaturge pour la guérison d'un mal d'yeux qui me faisait souffrir depuis deux ans. *G. V.* Succès obtenu dans ma classe, grâce à la protection de sainte Anne. *M. Institutrice*.—STE-FÉLICITÉ: Plusieurs faveurs obtenues. *Deux abonnées*.—MATANE: Mon père et mon frère ont été guéris lorsque les remèdes ne leur procuraient aucun soulagement. Je dois moi aussi à sainte Anne la guérison d'un violent mal de gorge. *A. B. ép. d'E. B.*

STE-CÉCILE DU BIC: Sainte Anne a guéri mon enfant malade depuis dix-huit mois. Ce n'est pas en vain qu'on la prie dans son sanctuaire de la Pointe-au-Père. *Mme Frank Lacroix, de Champion, Mich.*—PORT DANIEL: Reconnaissance à sainte Anne pour deux guérisons attribuées à son intercession. *Une abonnée*.—LYNN, MASS.: Deux faveurs obtenus. *O. L.*—TROIS-PISTOLES: Grande grâce obtenue. *Un voyageur*.—VAN BUREN, ME.:—Après avoir promis de faire publier ma guérison si je l'obtenais, le mal de dent dont je souffrais depuis plusieurs mois a complètement disparu. Mais ayant retardé d'accomplir ma promesse, le mal est reparu. Je priai de nouveau ma sainte patronne qui a daigné m'exaucer malgré mon indignité. *Mme Olivier Thibault*.—ST-CHARLES DE CAPLAN: Par l'entremise de sainte Anne, j'ai obtenu une très grande faveur. *X.*—L'ASSOMPTION: Mon enfant dangereusement malade, a été parfaitement guéri dès que j'eus invoqué sainte Anne, je la remercie de ce bienfait et de plusieurs autres que je dois à sa bonté. *Une abonnée*.

SALUTATION A SAINTE ANNE.—Je vous salue, bien heureuse Anne, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes, et Marie, le fruit de vos entrailles, est bénie.

Sainte Anne, Mère très-digne de la Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LA MAISON DES PELERINS.

Plusieurs personnes, Rimouski.....	\$ 0.47
Une petite amie de sainte Anne, Rimouski....	25
Rév. M. Jos. Dubé, Carleton.....	10
Un ami, St-André.....	16
Une abonnée, Manville, R. I.....	1.00
Un abonné, Ste-Félicité.....	05
Juliette Marquis, Petit-Matane.....	10
Abonnés de l'Assomption de N.-D.....	5.92
Mme O. Deschènes, Dayton, Minn.....	30
“ Ve Gédéon Dumais, St-Joseph.....	50
Mlle Albia Langlois, Lowell, Mass.....	60
Plusieurs personnes, Pointe-au-Père.....	2.17
“ “ Manville, R. I.....	1.30

Nous souhaitons ardemment que ces généreux amis de notre œuvre aient de nombreux imitateurs.

Depuis près d'un an nous n'avons reçu que \$96.45. Pourtant si nos abonnés voulaient nous faire une petite part de leur superflu, nous aurions en peu de temps la somme nécessaire pour terminer cette maison. Nous espérons en leur générosité.

DÉCÈS

Le rév. M. Charles-Eugène Marsolais, décédé à l'Assomption, le 25 janvier, et le rév. M. Joseph Trefflé Lasnier, ancien curé de St-Benoit, décédé à Ste-Cécile de Valleyfield, le 1er février, étaient membres de la société d'une messe, section provinciale (diocèse de Montréal).

Nous recommandons aux prières de nos abonnés Son Em. le cardinal Jean-Baptiste Pitra, évêque de Frascati, Bibliothécaire de la Sainte Eglise, décédé à Rome, le 11 de ce mois, à l'âge de 76 ans.

Permis d'imprimer,

✠ JEAN, Ev. de St-G. de Rimouski.

AVIS

AUX PÉLERINS DE STE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE.

Chemin de fer Intercolonial du Canada

Ligne directe entre l'Ouest et tous les Points sur le bas du St Laurent et la Baie des Chaleurs, Province de Québec, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince-Edouard, du Cap Breton de Terre-neuve et de St Pierre.

Voie de la malle Canadienne et Européenne et des passagers.— Les passagers pour la Grande-Bretagne ou le continent, laissant Montréal le jeudi matin rejoindront le steamer de la malle le même soir à Rimouski.

Les expéditeurs remarqueront les facilités supérieures qui leur sont offertes pour le transport de toutes les marchandises pour les Provinces de l'Est et les grains pour les marchés Européens.

Toutes les places d'eau les plus populaires et les amusements de la pêche du Canada se trouvent sur cette ligne.

Des chars buffet nouveaux et élégants sont sur tous les trains express entre Montréal, Halifax et St Jean N.-B.

On peut avoir des billets et tous les renseignements au sujet de cette voie soit pour le fret ou les taux des passagers en s'adressant aux agents des villes et des stations.

Le sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père, à environ deux milles de la station de St Anaclet et de la Pointe-au-Père est un lieu de pèlerinage important. Il y a des taux spéciaux et des arrangements faits pour les pèlerinages organisés.

Bureau du chemin de fer }
Moncton, N.-B. }
Juillet 20 1887. }

D. PORTINGER.
Surintendant-
en-chef

ARRANGEMENT POUR LA SAISON D'HIVER 1888-89

Les trains de ce chemin partiront de la station de St Anaclet et Pointe-au-Père (le dimanche excepté) comme suit :

Pour Lévis et stations intermédiaires	} Express : 10.43.
	} Accom. : 12.30.
“ Halifax “ “	} Express : 15.12.
	} Accom. : 17.20.

La route conduisant au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père est maintenant un chemin de première classe.

HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation :—Grand'messe : en été 9 hrs en hiver 9½ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne 2 hrs.

Jours ouvriers :—Dernière messe ; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne. 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne : 50 centins pour une neuvaïne : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année. Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes : Grand'messe \$3.00. Messes-basses 50 cts. Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'Angelus du matin jusqu'à l'Angelus du soir; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.

A VENDRE.

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants :

1° Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2° Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$350, \$3.80, et 5.00 la doz

3° Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou de 50 cts à \$1.50 la doz.

4° Cœurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 85 cts. \$1.00 et \$1 15 pièce.

5° Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6° Images de Ste Anne de 4 espèces, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7° Oratoires de Ste. Anne, de 2 espèces, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8° Médailles de Ste Anne, de 6 espèces, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.

9° Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$100, \$150 et \$2. 0 la doz.

10° Médaillons de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts pièce, ou \$150, 2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.

1° Photographies de l'église et du presbytère de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur, et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.

No. 1 Grandeur de $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$ pes. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.

No. 2 Grandeur de $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$ pes. 10 cts pièces ou 25 cts les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'entée du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père.

REÇU LE

3 JUL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC